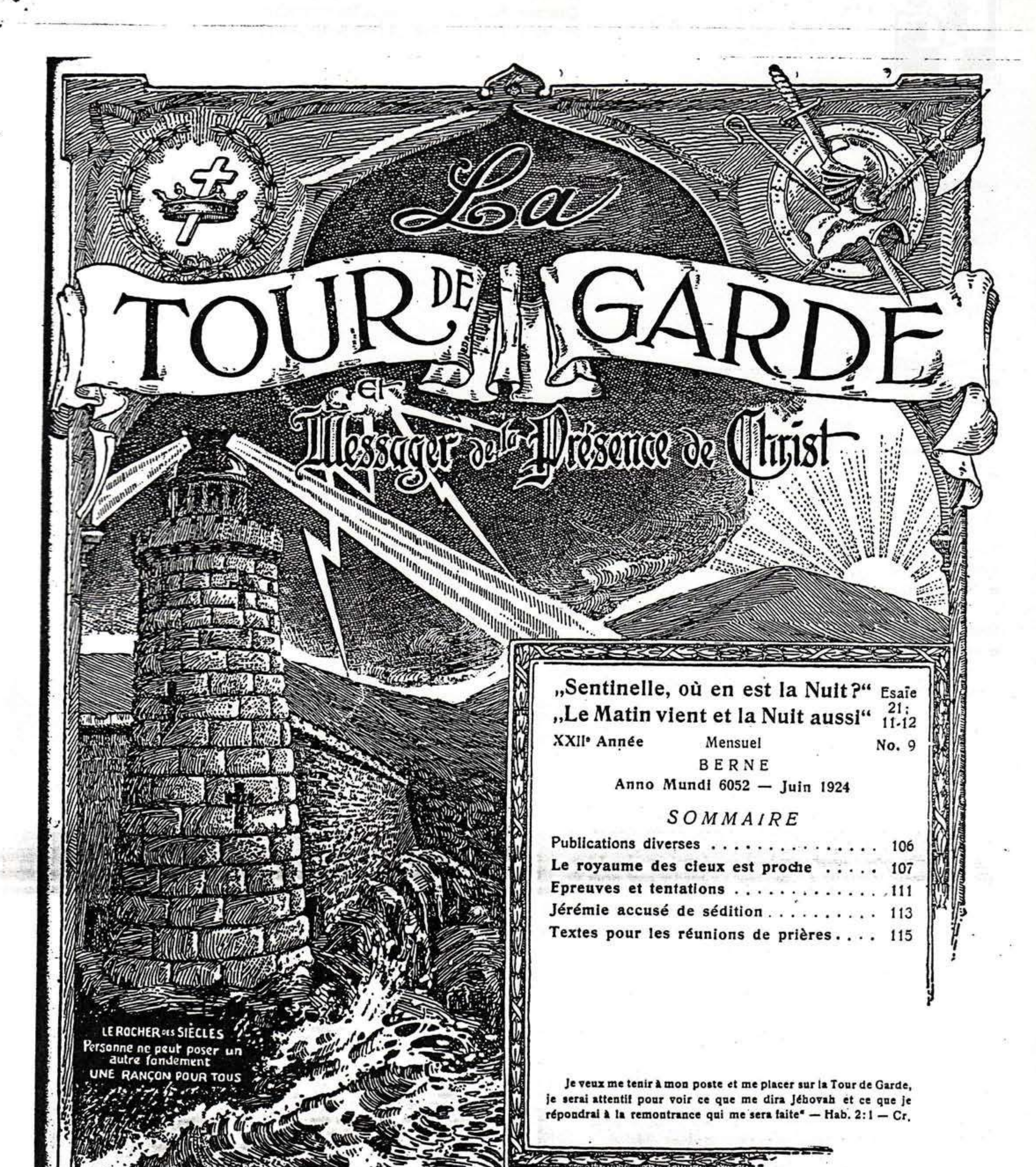


„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XXII[e] Année — Mensuel — No. 9

BERNE

Anno Mundi 6052 — Juin 1924

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des Hots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vor têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21: 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, sous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs. 7.— pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 14.35, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00.

Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte, pour les autres pays, frs suisses 8.50, et pour les Etats-Unis et le Canada 1½ dollars par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (Journal bimensuel angl., de 16 pages, qui coûte 1½ doll.).

Convention internationale

Le Watch Tower publie l'annonce d'une convention internationale qui aura lieu du 20 au 27 juillet a. c. à Columbus dans l'état d'Ohio (U. S. A.). Des conférences y seront données dans toutes les langues représentées, car cette convention réunira un grand nombre de consacrés de toutes les parties du globe, probablement le plus grand nombre qui se soit jamais vu. Les frères et sœurs de langue française qui désirent s'y rendre sont priés de s'adresser sans retard au Biblehouse de Berne qui leur fournira de plus amples renseignements. Les frères d'Amérique prient les consacrés du monde entier d'intercéder journellement auprès du trône de la grâce en leur faveur, afin le Seigneur ouvre les écluses des cieux sur ses enfants durant cette convention et qu'elle devienne un puissant témoignage en Son honneur.

Avis aux frères et sœurs de France et de Belgique

Vu les fluctuations continuelles des francs français et belge nous prions nos frères et sœurs de bien vouloir vendre dès maintenant

la brochure „La Détresse du Monde"

50 cts au lieu de 30 cts.

Cantiques pour le mois de juillet 1924

Dimanche		6) 19	13) 5	20) 19	27) 92
Lundi		7) 53	14) 24	21) 83	28) 17
Mardi	1) 68	8) 80	15) 57	22) 81	29) 20
Mercredi . . .	2) 11	9) 103	16) 99	23) 67	30) 78
Jeudi	3) 21	10) 66	17) 71	24) 44	31) 75
Vendredi . . .	4) 15	11) 88	18) 56	25) 34	
Samedi	5) 12	12) 100	19) 96	26) 102	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

RÉUNION GÉNÉRALE

POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE

ORGANISÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE BIBLES ET DE TRAITÉS DE LA TOUR DE GARDE ET PAR L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS DE LA BIBLE DE DENAIN

Dimanche et lundi, les 13 et 14 juillet 1924

SALON LARCANCHÉ

rue Jean-Jaurès **HAVELUY** par Denain (Nord)

PROGRAMME

Dimanche, le 13 juillet

Président: frère SAMUEL LEQUIME

9 heures Louange et prière
9.15 Paroles de bienvenue adressées par frère S. LEQUIME
9.30 Courte méditation de la Manne par frère V. JUPIN
10.00 Chœur exécuté par les frères et sœurs de Denain
10.15 Allocution de frère E. ZAUGG
11.15 Cérémonie de baptêmes, dirigée par frère H. MILVILLE
12.15 *Diner en commun*
14.00 Louange et prière
14.15 Chœur exécuté par les frères et sœurs de Denain
14.30 Allocution du frère pèlerin E. DELANNOY
15.30 Allocution de frère G. VAN NORDEN
16.00 *Collation*
16.30 à 18 Témoignages (5 minutes au maximum). Sujet: „Suis-je entré dans la joie de mon Maître?" (Matthieu 25:21; Psaume 149:5—6; 16:8—9; Hébreux 1:9).

Lundi, le 14 juillet

Président: frère EMILE DELANNOY

9 heures Louange et prière
9.15 Courte méditation de la Manne par frère ELISÉE FRULEUX
9.45 Chœur exécuté par les frères et sœurs de Denain
10.00 Allocution de frère L. GŒBEL, du Béthel de Berne
11.00 Allocution de frère B. NOVAK, du Béthel de Berne
12.15 *Diner en commun*
14.00 Louange et prière
14.15 Réponses à des questions posées, sous la direction du frère pèlerin E. DELANNOY
(Les questions devront être déposées à l'entrée du local jusqu'à dimanche soir au plus tard).
15.15 Chœur exécuté par les frères et sœurs de Denain
15.30 Allocutions de différents frères français et belges
16.30 Agape
17.00 Exhortations finales par frère E. ZAUGG
Cantique d'adieu

Les frères et sœurs sont cordialement invités à annoncer leur arrivée au frère-secrétaire de l'ecclésia de Denain: frère Marius Nongaillard, 27, route de Denain, DOUCHY (Nord), et à donner en même temps leurs indications pour le logis et les repas en commun. Les frères et sœurs qui désirent qu'on leur retienne d'avance des chambres à l'hôtel, sont également priés de le faire savoir. L'ecclésia de Denain fera son possible pour en loger la majeure partie, et pour subvenir aux repas des frères et sœurs pauvres.

Directeur du Bureau central européen: C. C. BINKELE.

Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse)

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIme Année — BERNE — Juin 1924 — BROOKLYN — N° 9

LE ROYAUME DES CIEUX EST PROCHE

Discours de frère J. F. Rutherford à Cedar Point.

(W. T. 1er novembre 1922.)

«Le royaume des cieux est proche». Matthieu 4 : 17.



Il y a dix-neuf cents ans que Jésus dans la chair était sur la terre. Jean son précurseur avait annoncé sa venue par le message: «Le royaume des cieux est proche». Peu de temps après, Jésus commença son ministère avec le même message. Important alors, ce dernier doit être d'une plus grande importance maintenant. Le fait que et Jean et Jésus en parlent spécialement nous montre son importance souveraine.

Tout l'enseignement parabolique de Jésus avait trait au royaume, et il continua à l'annoncer comme l'issue principale de toutes choses. Beaucoup entendirent parler de ce message, mais peu nombreux furent ceux qui y crurent. (Quelle ressemblance avec le temps présent!) Ceux qui entendirent et apprécièrent le message de Jean et de Jésus en furent pénétrés. Pourquoi? Parce que l'histoire de la nation d'Israël était arrivée à son terme. Ce qui avait été prédit et typifié était alors réalisé et révélé. L'importance d'un événement à venir peut être éprouvée par le temps, la sagesse et les efforts laborieux déployés dans la préparation de cet événement.

Au commencement de l'existence nationale d'Israël, Moïse avait délivré ce peuple de la main oppressive du gouverneur égyptien, par la providence de Jéhovah. Par l'intermédiaire de Moïse, Jéhovah dit alors à ce peuple: «L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi; vous l'écouterez!» (Deut. 18 : 15). Par la bouche de ses saints prophètes, Dieu prédit plus tard à maintes reprises la venue d'un plus grand que Moïse pour délivrer l'homme des griffes de Satan, l'être méchant et puissant dont le Pharaon d'Egypte fut un type.

Non seulement Dieu prédit la venue du puissant Roi et de son royaume, mais Il se servit d'Israël pour préfigurer ce royaume. Les Israélites furent enseignés par le précepte et par l'exemple, et cependant ils ne crurent pas et n'eurent point confiance en la nouvelle de sa venue.

Jean même, qui l'annonça premièrement, fut à un moment donné dans la perplexité et le doute, et fit demander à Jésus s'il était oui ou non le Messie ou s'ils devaient en attendre un autre. La nation d'Israël ne vit point ou n'apprécia pas le jour de faveur où le Seigneur vint à eux. L'esprit de la majorité était aveugle quant aux bénédictions s'y rattachant; c'est pourquoi le Roi, longtemps prédit et préfiguré, fut rejeté et pourquoi Israël le fut aussi.

La raison du rejet d'Israël fut l'incrédulité produite par les machinations du dieu imitateur. Satan, l'ancien serpent, l'adversaire, le diable.

La venue du Seigneur était pour les Juifs d'une importance vitale. Dieu avait établi la loi pour les conduire à Christ et pour les préparer à soutenir ce jour d'incrédulité. La seconde venue du Seigneur, comme grand Messie, et comme celui qui doit établir son royaume actuellement, est d'importance vitale pour tous les hommes, mais spécialement pour les chrétiens. Aces derniers, Dieu donna la Bible, les paroles inspirées des prophètes, de Jésus et des apôtres, pour les conduire jusqu'à ce jour. Jéhovah guida tendrement le peuple d'Israël depuis Moïse jusqu'à Jean; et cependant l'adversaire l'aveugla de telle sorte que la majorité ne connut point la présence du Messie. Aujourd'hui l'histoire se répète. L'incrédulité actuelle, comme celle d'Israël, est produite par les machinations de Satan. Nous faisons donc bien de nous rappeler pourquoi l'empire de Satan fut organisé, quelles furent ses opérations, et quel sera le résultat final, afin de ne pas perdre de vue l'ennemi rusé qui combat contre nous. Puissent les faits nous permettre de rester fermes tous ensemble en Christ.

Il y a plus de six mille ans, un astre brillant de l'armée céleste conçut en son cœur le désir d'être semblable au Très-haut. Cette ambition occasionna sa chute et à la place de son nom de Lucifer, Jéhovah lui en donna quatre autres dont chacun dépeint un trait de son caractère méprisable. *Dragon* signifie destructeur. — Satan a cherché à détruire le peuple de Dieu depuis le temps d'Abel jusqu'à maintenant. — *Serpent* signifie trompeur. — Il a trompé depuis le temps d'Eve et il continue à le faire. — *Diable* signifie calomniateur. — Il a calomnié Jéhovah et le Seigneur Jésus, tous les prophètes et tous les disciples du Seigneur; il insinue dans l'esprit d'autrui des pensées calomnieuses. *Satan* signifie adversaire ou opposant. Il s'est opposé à chaque pas du développement de la classe du royaume. Il est l'ennemi de Dieu, l'ennemi de l'homme, l'ennemi mortel de la classe juste.

Jéhovah, le grand Maître de l'univers, en qui réside toute juste domination, projeta la rédemption et la délivrance de la race humaine et organisa la nation d'Israël pour la typifier. Avec cette nation il organisa la vraie religion, recommandant qu'ils l'adorent Lui, comme le seul vrai Dieu. Satan, l'opposant, le dieu imitateur, établit parmi les peuples qui entouraient Israël une fausse religion et se fit adorer ainsi que d'autres démons. Jéhovah exerce son pouvoir sur son peuple par le saint Esprit. Le lien qui lie Satan à ses disciples est le mauvais esprit. Israël fut trompé par lui parce qu'il céda à ses machinations; il lui fut soumis. Dieu prononça un décret contre la nation et appliqua ce décret en l'an 606 av. J.-C. Satan devint alors le dieu de ce monde. Il est aussi appelé le prince de la puissance de l'air, ce qui indique que son organisation est visible et invisible.

La classe du royaume

Tandis que la loi devait conduire Israël à Christ, un reste seulement de cette nation échappa aux ruses de l'adversaire. Dieu avait promis une semence par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies. Satan développa une semence opposée. La semence de la promesse est le Christ. La semence du malin est composée de ses émissaires visibles et invisibles, qui guerroient contre la semence de la promesse. Celle-ci est composée de chrétiens vraiment consacrés et oints de ce côté-ci du voile, du Seigneur et des saints glorifiés de l'autre côté du voile. La semence visible de Satan organisée en corps est désignée comme la «bête». La «bête» est composée de trois éléments: la finance, le politique et le clergé. Le but de Satan est de gouverner l'humanité et de la tenir assujettie au mal. Le

but du royaume messianique est de délivrer l'humanité, de la relever et de la bénir par la vie éternelle. Cette œuvre bienfaisante doit être accomplie par la classe du royaume.

Le royaume de Satan doit être renversé par le royaume messianique. Or, il ne pourrait y avoir de royaume sans roi, et il faut que le roi soit présent et qu'il agisse avant que le renversement puisse avoir lieu.

Le développement de la classe du royaume commença à la consécration de Jésus au Jourdain. Comme il était une nouvelle créature, il lui fut assigné l'office de roi; ainsi il était juste de la part de Jean et Jésus de dire: «Le royaume des cieux est proche» puisque le Roi était présent. Mais Jésus devait mourir et ressusciter d'entre les morts avant de pouvoir devenir le Roi de gloire.

Dieu ordonna qu'au Roi de gloire fussent associés les membres de son corps appelés son épouse, l'Eglise et formant la classe du royaume. Après que Jésus eut annoncé sa royauté, il dit à ses disciples: «Je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi; afin que là où moi je suis, vous y soyez aussi» (Jean 14 : 2, 3). Depuis le moment de son ascension dans les cieux, les chrétiens ont attendu son retour comme le grand événement de tout temps. Après sa résurrection, Jésus commença à faire connaître le mystère de Dieu. Il apporta la vraie religion de laquelle il fut le véritable et fidèle témoin. Satan organisa alors le mystère de l'iniquité, en mettant au premier plan une religion sans foi, une religion qui prétend adorer Dieu, mais qui en vérité et en fait adore le diable et obéit à ses commandements.

Il est ici!

Toutes les prophéties annoncent la venue du Roi de gloire. Non seulement Jésus promit aux disciples qu'il viendrait, mais il leur enseigna à prier: «Que ton règne vienne». Les apôtres attendaient sa venue avec impatience; ils déclarèrent qu'il y aurait une bénédiction spéciale pour ceux qui, au temps de sa venue, annonceraient et désireraient sa présence. Le prophète Daniel, en parlant de ce temps, s'exclamait: «O la félicité de celui qui vivra et arrivera à ce temps!» C'est le temps le plus important de tous, car c'est celui de l'apogée de l'histoire du monde.

Les Ecritures montrent que l'empire de Satan finira dans le combat mortel qui aura lieu entre Satan et sa postérité d'un côté et le Seigneur et sa postérité de l'autre et que le Roi de gloire triomphera; le triomphe sera la délivrance de l'Eglise et de l'humanité. Les Ecritures montrent en outre qu'en ce temps les royaumes de Satan domineront sur la terre et que les représentants de Satan dans le monde assujettiront le peuple à des mesures oppressives. Mais Dieu dit par son prophète: «Et dans les jours de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera point à un autre peuple; il broiera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera à toujours» (Daniel 2 : 44; *D.*). C'est en raison de cette promesse que les chrétiens ont ardemment espéré et attendu la venue du Seigneur et de son royaume.

La prophétie de la Bible montre que le Seigneur devait paraître pour la seconde fois en 1874. La prophétie accomplie montre au-delà de tout doute qu'il apparut en 1874. L'accomplissement des prophéties est marqué par des faits physiques et ces faits sont indiscutables. Tous ces faits sont familiers à ceux qui les attendent sincèrement tels qu'ils sont établis dans les Ecritures et expliqués par le serviteur spécial du Seigneur.

Jésus lui-même déclara qu'au temps de sa présence il dirigerait la moisson de son peuple et que durant cette moisson il rassemblerait ses fidèles. Cette œuvre s'opère depuis quelques années et touche à sa fin. Il déclara que pendant sa présence il établirait un fidèle et sage serviteur par lequel le Seigneur donnerait à son peuple la nourriture au temps convenable. Tous les faits montrent que ces prophéties se sont accomplies.

Jour de préparation

Pourquoi le Roi est-il venu? Pour établir son royaume et prendre son règne. Mais il avait une œuvre à faire avant de commencer son règne, une œuvre de préparation. Puisque les membres de son corps doivent lui être associés dans son règne, ils doivent être rassemblés et préparés pour le commencement de ce règne. Les temps des Gentils sous le contrôle du dieu de ce monde se terminèrent le 1er août 1914. Avant cette date il n'eût pas été conséquent de la part du Seigneur, le Roi de gloire, de prendre son grand pouvoir et de régner (Ez. 21 : 27). Puisqu'il est présent depuis 1874, il s'ensuit que les faits dont nous sommes actuellement témoins nous montrent que la période de 1874 à 1914 est le jour de préparation. Ceci ne peut en aucune façon contredire la pensée que «le temps de la fin» est de 1799 à 1914. La période de 1799 à 1874 ne peut pas être appelée le jour de préparation, mais un jour de lumière croissante. Il n'est pas raisonnable de penser que le Roi commença ses préparatifs avant d'être présent.

Le Seigneur savait naturellement d'avance que Satan ne céderait pas pacifiquement les royaumes de la terre. Il savait qu'il surviendrait un grand conflit et il dut par conséquent se préparer à ce conflit. Le prophète Nahum montre en parlant du temps de la seconde présence du Seigneur qu'il fut une période de préparation. Il dit: «Celui qui brise est monté contre toi; garde la forteresse, surveille le chemin, fortifie tes reins, affermis beaucoup ta puissance» (Nahum 2 : 1). Durant ce jour s'accomplissent entre autres les faits suivants: le rassemblement des fidèles disciples de Jésus, leur instruction dans la vérité et leur préparation pour le jour grand et terrible.

L'œuvre d'Elie

Envisageant les conditions qui précéderaient immédiatement l'établissement du royaume, le Seigneur dit: «Voici, je vous envoie Elie, le prophète, avant que vienne le grand et terrible jour de l'Eternel. Et il fera retourner le cœur des pères vers les fils, et le cœur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne et ne frappe le pays de malédiction» (Mal. 4 : 5, 6). Le «jour terrible» du Seigneur est un jour de troubles. Il en est parlé comme étant le «jour grand et terrible de Jéhovah», le «jour de vengeance» et «le grand jour de colère». Ce jour de colère et de vengeance de Dieu ne pouvait venir avant la fin des temps des Gentils et le Seigneur établit définitivement ceci, disant: «De ce que tu as pris ta grande puissance et de ce que tu es entré dans ton règne. Et les nations se sont irritées; et ta colère est venue» (Apoc. 11 : 17, 18). Les faits montrent de façon concluante que ce jour commença en 1914. Il s'ensuit que l'œuvre d'Elie devait être accomplie auparavant.

Selon les écrits du serviteur fidèle du Seigneur, «Elie fut un type et Jean-Baptiste le prolongement de ce type... L'Eglise accomplit à l'égard du monde l'œuvre prédite d'Elie, dans l'esprit et la puissance d'Elie»! (Vol. II, pages 187, 188). On remarquera que tandis qu'une femme est employée pour préfigurer l'Eglise seule, ici c'est un homme. C'est que notre Seigneur est le chef de l'église et que l'église ne fait aucune œuvre sans lui; l'œuvre d'Elie représente par conséquent une œuvre particulière faite par l'Eglise sous la surveillance du Seigneur (Vol. II, page 189). L'œuvre d'Elie doit donc être faite entre le commencement de la présence du Seigneur et le jour de la colère. Ceci concorde avec la prophétie de Malachie. L'œuvre d'Elie était d'amener la chrétienté à une condition humble, la rendant docile comme des enfants, détournant son cœur de l'erreur, du péché et de l'infidélité et la ramenant en harmonie avec Dieu et la justice (Vol. II, page 185). Ceci s'accorde avec l'ordre donné au serviteur du Seigneur et à ses associés par le prophète en ces termes: «Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur les fronts des hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent au dedans d'elle».— Ezéchiel 9:4.

Parlant de ce même temps, le Seigneur Jésus luimême dit en réponse à une question: «En effet, Elie vient

premièrement, et il rétablira toutes choses» (Mat. 17 : 11). L'œuvre d'Elie n'est pas la restauration de l'homme. L'œuvre de restauration dont il est parlé doit être par conséquent de restaurer pour les vrais disciples de Jésus les grandes vérités fondamentales qui avaient été si longtemps cachées sous les débris des traditions humaines. Ceci correspond exactement à l'œuvre qui fut faite par l'église à partir de 1874 et particulièrement depuis 1878, jusqu'à 1914.

On ne peut pas dire que la période de 1874 à 1914 fut un jour de grande détresse, un jour de ténèbres et d'obscurité. Ce fut au contraire un temps des plus favorables pour donner un témoignage à la Vérité (Vol. II, page 192).

Le Seigneur montra alors par le prophète que si l'œuvre d'Elie ne réussissait pas à tourner le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, leSeigneur rejetterait les systèmes et qu'il s'ensuivrait un temps de trouble brûlant, destructeur. Chacun sait que l'œuvre ne réussit pas à ramener la chrétienté nominale au Seigneur. Au contraire, un petit nombre seulement entendit, crut, se rassembla et fut persécuté par la grande masse. Tandis que la classe d'Elie indiquait la présence du Seigneur et l'approche du jour grand et terrible, le clergé de toutes les dénominations se vantait, même encore en 1913, qu'une nouvelle guerre était impossible. Les temps des nations se terminèrent le 1er août 1914 et immédiatement après éclata la guerre mondiale; depuis ce jour-là, l'angoisse régna sur la terre et la détresse parmi les nations. Ce fut un temps de ténèbres, d'obscurité et de souffrance croissantes. Les faits physiques montrent donc clairement que le jour de préparation date de 1874 et que l'œuvre d'Elie commença en 1874 pour se terminer en 1918.

Elisée fut oint pour achever l'œuvre qu'Elie avait commencée. Il représente donc une œuvre quelque peu différente de celle d'Elie et qui doit être accomplie par le Seigneur et les membres de son corps durant le jour grand et terrible.

Venant à son temple

Le temple de Dieu est la classe messianique, Jésus et les membres de son corps. «Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit: J'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple» (2 Cor. 6 : 16). Durant le jour de préparation du Seigneur il a rassemblé les pierres vivantes de son temple. Beaucoup d'entre elles sont déjà au-delà du voile et nous croyons que quelques-unes se trouvent encore de ce côté-ci.

Par le prophète Malachie, le Seigneur dit: «Voici, j'envoie mon messager, et il préparera le chemin devant moi; et le Seigneur que vous cherchez viendra soudain à son temple» (Mal. 3 : 1). Ceci corrobore encore la pensée que le jour de préparation est la période depuis la seconde présence du Seigneur jusqu'au début du renversement de l'empire de Satan. Le mot «soudain» ici signifie sur-le-champ. Un temps qui peut sembler long pour l'homme serait *soudain* pour le Seigneur. Nous croyons donc que le jour de préparation prit fin en 1914 et qu'en 1918 environ le Seigneur vint dans son temple. L'arrivée au temple eut pour but le jugement, parce que le jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pi. 4 : 17). Le jugement devait s'opérer sur la vraie Eglise et sur le système nominal. Le prophète dit: «Qui pourra soutenir le jour de sa venue?» Les Ecritures indiquent que le temps où le Seigneur viendrait à son temple serait un temps de grandes épreuves.

Vers octobre 1917 commença l'année juive 1918. Ce fut alors qu'il y eut un grand ébranlement au milieu du peuple de Dieu, rassemblé dans la condition du temple. A propos de la venue du Seigneur à son temple, le prophète écrivit: «L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. L'Eternel sonde le juste; il hait le méchant et celui qui se plait à la violence» (Ps. 11 : 4, 5). Et encore: «Ecoutez, vous, tous les peuples; sois attentive, terre, et tout ce qui est en toi: et que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur, du palais de sa sainteté». — Michée 1 : 2.

Christ Jésus, le Chef de la classe du temple parle au moyen de divers membres de son corps ou par des instruments qu'il lui plaît d'employer. Ces passages des Ecritures indiquent le commencement de ses jugements sur les nations de la terre et, en même temps d'une épreuve qui en résulterait pour les membres justes de la classe du temple de ce côté-ci du voile. Les faits démontrent qu'en janvier 1918 un corps représentatif du peuple du Seigneur s'assembla en convention à Pittsbourg, Pensylvanie, et vota une décision qui fut présentée au Président des Etats-Unis et aux principaux représentants des systèmes de Babylone, attirant l'attention sur la relation illégale existant entre l'église nominale et les gouvernements de la terre. Ceci fut pratiquement la dernière œuvre de la classe d'Elie qui est représentée particulièrement par les expériences de Jean-Baptiste.

Depuis ce temps le Seigneur a certainement permis que ses saints soient éprouvés. Dans toute l'Amérique et au Canada en particulier, aussi bien qu'en Europe, beaucoup de saints furent arrêtés et jetés en prison, beaucoup furent persécutés; et durant une année ou plus il y eut une grande détresse parmi le peuple de Dieu et un cri s'éleva de la classe du temple pour implorer du secours. Ceci semble être préfiguré par ces paroles du Psalmiste: «Dans ma détresse j'ai invoqué l'Eternel, et j'ai crié à mon Dieu; de son temple il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles» (Ps. 18 : 6). Le peuple du Seigneur était dans l'esclavage, sa liberté personnelle et la liberté de prêcher l'Evangile lui étaient refusées. Le Seigneur entendit les cris de son peuple et le délivra.

La vision d'Esaïe

Esaïe, le prophète de Dieu, un type du vrai peuple du Seigneur dans la condition du temple, eut une vision (Es. 6 : 1—11). Dans cette figure il est représenté comme adorant le Seigneur dans le temple. Le contexte montre que le trône mentionné ne peut être le trône millénaire de Christ, mais qu'il s'agit de celui du Seigneur Jésus-Christ, de sa position d'autorité comme le représentant de Jéhovah, après avoir pris à lui son grand pouvoir pour régner quand il vient au temple. Jésus parla de cette vision qu'Esaïe rapporte et ses paroles montrent clairement qu'il ne parle pas du trône millénaire (Jean 12 : 40). Il indique cependant un temps de jugement contre la chrétienté, semblable à celui que Jésus prononça contre les Pharisiens quand il était sur la terre.

Le prophète Esaïe dit qu'il eut cette vision l'année de la mort du roi Ozias. Nous croyons qu'Ozias représente l'église nominale qui a prétendu représenter le Seigneur, mais qui en réalité s'en est éloignée dans les derniers temps. Ozias fut roi d'Israël pendant plus de cinquante ans. Il fit longtemps ce qui était bien aux yeux de Dieu, il prospéra et devint très riche. Il livra de nombreuses batailles et fut couronné de succès. Il fut un grand constructeur. Il devint un roi puissant. Mais sa vanité le conduisit à un acte méchant et égoïste qui causa sa chute. Il mourut lépreux.

Combien ces faits s'adaptent clairement à l'histoire de l'église nominale. Ce système avait un but droit au début. On y entendait la voix de l'Epouse et de l'Epoux. Durant de nombreuses années ce système annonça le message du royaume de Dieu. Il édifia un grand nombre d'églises et d'écoles pour l'éducation du peuple. Il fit beaucoup pour le relèvement moral de la société. Mais il s'enorgueillit et tomba comme Ozias. St-Paul nous met en garde contre cette vanité indiquant clairement par là, qu'elle serait la cause de la chute de la chrétienté nominale. — Romains 11 : 25.

Ozias, comme roi, n'avait aucun droit de fonctionner comme sacrificateur. Le sacrificateur avait lui seul le privilège d'offrir l'encens sur l'autel d'or dans le temple. Ozias devint si important à ses propres yeux qu'il se considéra au-dessus des règles du temple et voulut offrir l'encens lui-même. Le sacrificateur dûment établi pour cet office chercha à l'en empêcher; mais Ozias se fâcha et insista:

il fut immédiatement frappé de lèpre; il fut un proscrit et mourut comme tel.

Avant l'année 1878, l'église nominale s'était puissamment développée sur la terre. En 1878 la faveur de Dieu se retira des systèmes nominaux. A partir de cette époque frère Russell et ceux qui s'étaient placés de son côté allèrent à travers le pays, faisant l'œuvre d'Elie, s'efforçant de ramener les cœurs de la chrétienté à une foi simple envers Dieu. L'église nominale n'y prêta point attention. En 1914, ces systèmes se vantaient de leur pouvoir et influence disant: «Nous sommes riches et n'avons besoin de rien». Lors de la déclaration de la guerre mondiale, la chrétienté nominale éleva sa voix en faveur de la guerre. Ses prédicateurs prêchèrent aux jeunes gens d'aller dans les tranchées, les assurant que s'ils mourraient sur le champ de bataille ils seraient une partie du sacrifice expiatoire de Christ. La guerre sanguinaire continua, et la chrétienté nominale persista à la soutenir sans prendre garde à sa signification, donnée par les paroles du Roi alors présent.

Lisons encore une fois les paroles du prophète: «L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui» (Hab. 2 : 20). Le grand ouragan de la guerre mondiale s'apaisa; le combat cessa pour un temps et les nations s'assemblèrent aux fins d'empêcher un autre déchaînement. La chrétienté nominale, ses nobles, ses ministres, ses hommes puissants, ne désirent-ils pas tirer maintenant une leçon de la guerre et considérer quelles en furent les suites à la lumière de la prophétie accomplie qui montre que le Seigneur est présent et que son royaume est proche? Ils manquèrent d'en tirer une leçon. — Ils étaient enivrés du pouvoir et des richesses acquises durant la guerre. Leur association intime avec les autres éléments de la «bête», la finance et la politique, leur avait complètement tourné la tête.

Les princes de la finance et les puissances dirigeantes des nations s'assemblèrent à Paris pour une conférence de la paix, et le clergé de la chrétienté nominale se joignit à eux; c'est là que naquit la Société des nations, la substitution finale du diable au royaume du Messie. La chrétienté nominale ne s'allia pas à la finance et la politique, mais elle se glorifia de ce fait, et l'égise nominale (maintenant une partie de l'organisation diabolique sans autorité d'action dans l'office sacerdotal) s'avança pour offrir l'encens. Et quel en fut le résultat?

En janvier 1919, avant que la Société des nations ne fût définitivement instituée, le concile fédéral publia effrontément l'énoncé blasphématoire suivant:

«Le temps est venu d'organiser le monde pour la vérité, le droit, la justice et l'humanité. A cette fin et comme chrétiens, nous insistons sur l'établissement d'une Ligue des nations lors de la prochaine conférence de la paix. Une telle ligue ne sera pas simplement un moyen d'établir la paix, mais aussi l'expression *politique* du royaume de Dieu sur la terre. La Ligue des nations prend racine dans l'évangile. Comme l'évangile, son but est «Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes». Comme l'évangile, son appel est universel.

Les victimes héroïques seraient mortes en vain si de la victoire ne sortaient de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habite. — 2 Pierre 3 : 13.

L'église [nominale] peut donner un esprit de bonne volonté sans lequel aucune Ligue ne peut subsister.»

Ainsi ils nient la venue du Seigneur et de son royaume pour bénir l'humanité, et se joignent ouvertement aux plans du diable essayant ensuite d'une façon blasphématoire d'offrir cela au Seigneur. Comme pour leur prototype Ozias, la lèpre apparut immédiatement sur les systèmes nominaux. Ainsi il nous est possible de localiser le temps de l'accomplissement de la vision d'Esaïe.

Le cri d'Esaïe.

Dans cette vision, Esaïe vit debout, au-dessus du trône, les séraphins qui disaient: «Saint, saint, saint est l'Eternel des armées, toute la terre est remplie de sa gloire». *Séraphin* signifie «qui brille avec éclat». Cette vision est en rapport avec les paroles de St-Paul: le Seigneur est révélé en flammes de feu. Le Seigneur ici est révélé à son peuple dans le temps de flammes de feu. L'effet immédiat de la vision sur Esaïe fut qu'il s'écria: «Malheur à moi, car je suis perdu; car moi, je suis un homme aux lèvres impures, et je demeure au milieu d'un peuple aux lèvres impures; car mes yeux ont vu le roi, l'Eternel des armées. Et l'un des séraphins vola vers moi; et il avait en sa main un charbon ardent qu'il avait pris de dessus l'autel avec des pincettes; et il en toucha ma bouche, et dit: «Voici, ceci a a touché tes lèvres; et ton iniquité est ôtée, et propitiation est faite pour ton péché.»—Esaïe 6 : 5-7.

La prophétie peut être plus facilement comprise une fois qu'elle est accomplie. Souvent Dieu fait accomplir par son peuple une prophétie sans qu'il le sache, et plus tard Il leur en révèle l'interprétation. Comme il est dit plus haut, en 1918 la classe du temple de ce côté-ci du voile eut à subir la restriction de la liberté personnelle et de la liberté d'action dans la proclamation du message. Jusqu'en 1919 il y eut un silence manifeste du peuple du Seigneur concernant la proclamation de son message. Cette année-là, un grand nombre des disciples qui représentaient le Seigneur s'assemblèrent en convention à Cedar Point (Ohio). Soudainement ils se rendirent compte de leurs privilèges, rejetèrent toutes craintes et acquirent la conviction que l'œuvre d'Elie était achevée et que l'œuvre préfigurée par Elisée devait commencer.

Quand Esaïe vit le Roi, il comprit qu'un être impur ne pouvait vivre en sa présence. De là son cri: «Malheur à moi! car je suis perdu; car je suis un homme aux lèvres impures... car mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées.» Evidemment son impureté ou iniquité se rapporte aux paroles de sa bouche. Il reconnaissait qu'il aurait dû être trouvé louant Dieu comme le faisaient les séraphins ou proclamant le message qu'il aurait dû donner. Son cri de repentance conduisit à son pardon. Un des séraphins purifia alors ses lèvres avec un charbon. Il ne fut plus muet, mais au contraire prêt au service.

Que ferons-nous?

Et il en fut ainsi de la classe du temple en 1919. Reconnaissant qu'elle avait été silencieuse pendant un certain temps, elle adressa un cri au Seigneur: «Que ferons-nous»? Tandis qu'Esaïe était ainsi dans l'attente, l'étonnement et la crainte, l'un des séraphins vola vers lui et purifia ses lèvres. De même la classe du temple fut purifiée de toute souillure des lèvres et cela en l'an mentionné ci-dessus.

Le Seigneur permit sans aucun doute qu'en 1919 son peuple vît la nécessité d'entreprendre une action plus positive en rendant un témoignage plus intense de la Vérité, quoiqu'il ne la trouvât pas préfigurée très clairement dans sa Parole. Si nous avons aujourd'hui une compréhension de cette vision, si nous reconnaissons le fait que le Seigneur est présent, qu'il est dans son temple pour le jugement, que ferons-nous?

Un devoir, une obligation repose sur chacun de ceux qui sont dans la condition du temple. Le prophète Esaïe leur donne instruction, disant: «Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples, mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît» (Es 60 : 1, 2). Vraiment la gloire de l'Eternel a brillé sur son peuple pendant les trois dernières années et a béni merveilleusement ses efforts. En même temps l'obscurité a couvert la terre et des ténèbres encore plus profondes ont régné sur les peuples formant spécialement la chrétienté.

Changement de travail.

Il y eut un changement distinct dans le caractère du travail de l'église depuis 1918. La question se pose: Ce changement a-t-il été autorisé? Ceux qui avaient marché avec nous et qui nous ont quittés disent: «Non». Revoyons la vision d'Esaïe en connexion avec d'autres faits que le Seigneur a montrés à son peuple et concluons ensuite.

La classe du temple, ayant eu ses lèvres purifiées comme le prototype Esaïe, resta dans une attitude d'attente. Telle fut la condition de l'église de 1918 jusqu'à la fin de 1919. En 1919 l'Eternel purifia leurs lèvres. Comme Esaïe, elle entendit la voix de l'Eternel disant: «Qui enverrai-je et qui ira pour nous?» Il ne fut pas demandé: «Qui ira pour les séraphins?» mais: «Qui ira pour le Seigneur Jésus et Jéhovah?». Qui maintenant, ayant ses lèvres purifiées, portera volontairement le message? Cette vision semble dire à ceux à qui elle s'applique: Ne vous glorifiez pas à la pensée que Dieu a élevé quelques individus pour faire son œuvre. Elle nous a été donnée afin que nous puissions éprouver nos cœurs, reconnaître s'ils sont complètement consacrés au Seigneur ou non. Ceux qui entendent la voix, qui apprécient le temps dans lequel nous vivons, répondent comme le fit leur prototype Esaïe: «Me voici, envoie-moi». En bons soldats de la croix, ils ne demandent pas: Pourquoi, ni quand, ni où ils doivent aller, mais, complètement soumis au Seigneur, ils s'écrient: «Me voici, envoie-moi.»

A la réponse volontaire: «Me voici, envoie-moi», le messager de l'Eternel répond: «Va, et dis à ce peuple». Leur dire quoi? Que le royaume est là, que le Seigneur est dans son temple, que le monde a pris fin, que l'empire de Satan est en jugement, que le royaume des cieux a commencé, et que des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais. Mais les conducteurs ecclésiastiques et leurs troupeaux, soutiens de l'organisation symbolique, entendront-ils le message? Le prophète de l'Eternel répond: «Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; vous verrez et vous ne saisirez point. Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri.» — Esaïe 6 : 9, 10.

Pourquoi le message doit-il donc être annoncé à ceux qui ne comprennent pas? Quelqu'un entendra-t-il? Le prophète de l'Eternel répond: «Qu'on fasse sortir le peuple aveugle, qui a des yeux, et les sourds, qui ont des oreilles. Que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent. Qui d'entre eux a annoncé ces choses? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit; qu'on écoute et qu'on dise: C'est vrai! Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi. Avant moi il n'a point été formé de Dieu et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Eternel, et hors moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger; vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu.» Esaïe 43:8—12.

Ainsi nous voyons que les membres de la classe du temple sont clairement désignés cmme étant les témoins du Seigneur dans ce temps, pour apporter un message de consolation au peuple, pour lui annoncer que le royaume des cieux est proche et que des millions actuellement vivants ne mourront jamais. Nous voyons que Dieu désire que son nom soit loué; que les peuples connaissent qu'il est l'Eternel; que Dieu se propose d'avoir sur la terre, dans ce temps de détresse, un peuple, séparé et distinct de tout les autres, comme ses témoins qui proclament hardiment le message: «Le royaume des cieux est proche!»

Combien de temps?

Mais combien de temps, ô Seigneur, continuerons-nous à annoncer ce message? Ne faisons-nous pas erreur, ne sommes-nous pas blâmables en l'annonçant trop souvent? Ne devrions-nous pas prêcher quelque autre message ou garder le silence? Le Seigneur répond:«Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons et que le pays soit ravagé par la solitude»(Es. 6:11). Ceci est corroboré par le Seigneur en Matthieu 24:14. La preuve est ainsi clairement établie que la classe du temple doit continuer à proclamer le message du royaume jusqu'au terme de sa carrière terrestre. Les membres de cette classe doivent être ses fidèles témoins jusqu'à ce que les murs de Babylone s'écroulent.

Pendant six mille ans Dieu a préparé son royaume. Durant dix-neuf siècles Il a rassemblé d'entre les hommes la classe du royaume. Depuis 1874, le Roi de gloire a été présent et durant ce temps il a dirigé une moisson et a rassemblé à lui la classe du temple; à partir de 1914 il a pris son pouvoir et il règne. Il a purifié la classe du temple et l'envoie proclamer le message. On ne saurait donner trop d'importance au message du royaume. C'est le message de tous les messages; c'est celui de l'heure. Il incombe à ceux qui appartiennent au Seigneur de l'annoncer. Le royaume des cieux est proche; le Roi règne; l'empire de Satan tombe; des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.

Le croyez-vous? Croyez-vous que le Roi de gloire est présent et qu'il l'est depuis 1874? Croyez-vous que durant ce temps il a conduit son oeuvre de moisson et qu'il a eu un serviteur fidèle et prudent par le moyen duquel il la dirigeait et procurait la nourriture à la maison de la foi? Croyez-vous que le Seigneur est maintenant dans son temple, jugeant les nations de la terre? Croyez-vous que le Roi de gloire a commencé son règne?

S'il en est ainsi, retournez au champ, ô vous, fils du Dieu très-haut! Revêtez votre armure! Soyez sobres, vigilants, actifs, vaillants! Soyez de fidèles et véritables témoins du Seigneur. Marchez de l'avant dans le combat jusqu'à ce que chaque lieu de Babylone soit devenu désert. Répandez le message en tous lieux. Le monde doit connaître que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ceci est le jour de tous les jours. Voici, le Roi règne! Vous êtes ses hérauts. C'est pourquoi:

Proclamez, proclamez, proclamez le roi et son royaume!

ÉPREUVES ET TENTATIONS

(W. T. 15 septembre 1922)

«L'Eternel, ton Dieu, t'a fait marcher ces quarante ans, ... afin de t'éprouver, pour connaître ce qui était dans ton cœur». «Car nous n'ignorons pas ses desseins». — Deutéronome 8 : 2; 2 Corinthiens 2 : 11.



Une différence très marquée doit être faite entre les épreuves et les tentations. Les épreuves viennent de Dieu, très fréquemment par ses soins providentiels, mais quelquefois aussi parce que, en apparence, Il semble abandonner son serviteur. Dieu éprouve ses enfants, mais Il ne les tente pas. Si l'Ecriture dit que Dieu tenta Abraham, on ne doit pas comprendre par là qu'Il le tenta pour l'égarer. Dieu éprouvait la foi d'Abraham pour lui donner l'occasion de se fortifier en Lui et aussi pour qu'Il puisse le considérer comme un homme de foi. Les épreuves sont toujours pour notre développement et pour que Dieu soit justifié dans toutes nos voies, comme dans le cas d'Abraham.

Dieu éprouve; Satan tente

² Dieu éprouve et Satan tente. Dieu est toujours bon lorsqu'Il éprouve. Satan manifeste sans cesse un esprit meurtrier dans ses tentations. Toutes les tentations viennent plus ou moins directement de lui. Il cherche à faire sombrer la foi du peuple de Dieu et pour y parvenir il use de nombreux artifices. Il profite de chaque faiblesse de la chair et il s'efforce de façon subtile de détruire toute espérance dans l'esprit. Tout les saints de Dieu connaissent cet en-

nemi et ressentent la ruse de ses attaques, mais ils sont armés de la connaissance; or un homme averti en vaut deux. Ils savent que le Seigneur est plus fort que tous ceux qui peuvent être contre eux. Celui qui aime les siens et qui pourvoit à leurs besoins ne permettra pas qu'il arrive au croyant des tentations qu'il ne soit en mesure de supporter, ni aucune pression à laquelle il ne puisse résister. Dans ces derniers jours de l'Eglise sur la terre, Satan poursuit particulièrement les disciples du Seigneur Jésus. Il voudrait épuiser les saints. Chacun a ses tentations au relâchement, ses tentations à se croire très important, ses tentations à l'orgueil et à faire prévaloir son propre point de vue dans l'œuvre du Seigneur. Ce jour de trouble cruel pour le monde est aussi celui des plus dures expériences pour l'Eglise.

³ Les épreuves et les tentations sont individuelles, mais elles viennent aussi sur l'Eglise dans son ensemble, et c'est spécialement le cas dans ces derniers jours de l'histoire de l'Eglise dans la chair. Lorsque Dieu engendre un fils selon l'Esprit, Satan essaie de détruire l'enfant de la grâce, et il en est ainsi de l'Eglise. Dieu a maintenant rassemblé son Eglise en une seule famille et Satan cherche à en tirer avantage. S'il le pouvait, il détruirait l'Eglise entière.

⁴ Personne ne peut comprendre convenablement l'œuvre de Dieu dans le temps présent s'il ne se rend compte que depuis 1874, date du retour de notre Seigneur en puissance, il y eut un changement complet dans les opérations divines. Avant ce temps-là le peuple de Dieu n'était pas rassemblé; les consacrés étaient dispersés dans les divers systèmes; mais depuis Dieu les réunit en une seule famille; et ses bénédictions et ses épreuves sont venues sur l'Eglise collectivement aussi bien qu'individuellement.

⁵ Les bénédictions de Dieu sur l'Eglise depuis le temps de la parousie du Seigneur ont été multiples. Chacun des consacrés a eu le privilège de jouir d'une communion que l'Eglise de Dieu n'avait jamais connue, si ce n'est dans les premiers jours de saint bonheur, de joie et de service qui suivirent la Pentecôte. Dieu a maintenant rassemblé les exilés d'Israël (Ps. 147 : 2). Mais Satan chercher à en tirer parti et travaille à la destruction du plus grand nombre, s'efforçant de faire tourner à leur préjudice les bénédictions de Dieu accordées à Son Eglise. Dans cette nouvelle expérience Dieu a mis son *Eglise* à l'épreuve, pour son bien naturellement.

Les épreuves fortifient les fidèles

⁶ Il y a eu beaucoup d'épreuves, mais toutes ont contribué à donner de la force aux fidèles qui ont été bénis par une plus grande foi et une plus vaste compréhension. L'emprisonnement des conducteurs de l'œuvre du Seigneur en 1918 fut une épreuve de ce genre. La continuation des calomnies mordantes contre notre bien-aimé frère Russell, qui pourtant n'était plus, a été également une épreuve. Les changements de méthodes dans la moisson en furent aussi une. Dieu peut tout aussi bien permettre que des circonstances fâcheuses assaillent l'Eglise dans son ensemble qu'Il le permet pour chaque membre du corps individuellement. Le résultat est toujours le même, il y a toujours avantage. Ceux qui sont loyaux sont bénis, les fidèles sont préservés et leur joie dans le Maître augmente. Ceux qui ont été fidèles dans les épreuves passées, s'attendant à Dieu, toujours prêts à travailler à l'œuvre, ont gardé une claire compréhension de la présence du Seigneur, et les prophéties de temps leur ont montré le but de Dieu qui est de réunir son peuple dans l'unité. Ils n'ont point été troublés par ces choses.

⁷ L'Eglise, les fidèles unis de cœur disent: „Mes temps sont en ta main, mon Dieu, et je désire qu'ils y restent». Les membres de l'Eglise se rendent compte que Dieu a commencé une œuvre, qu'il en prendra soin, ainsi que d'eux-mêmes, et ils attendent la manifestation de sa volonté. Tous ceux qui se trouvent dans cette disposition ont été rendus plus forts dans la foi en raison des épreuves que notre tendre Père a permises pour eux ou dans lesquelles Il les a conduits. Et ceci continuera jusqu'à la fin du voyage, car c'est par un tel exercice de foi que les fidèles sont fortifiés. La manifestation de la faveur de Dieu ne réside pas dans des bénédictions extérieures continuelles, mais dans la croissance en la grâce, dans la netteté de compréhension et dans la force de caractère.

⁸ Au cours de ce temps de faveurs spéciales pour l'Eglise, Satan a eu des occasions favorables et s'est glissé parmi les fils de Dieu. Il s'est naturellement servi des épreuves que Dieu permettait pour l'Eglise, s'efforçant de les transformer en tentations. Nous regrettons de devoir dire qu'il a eu un certain succès. Il a réussi à obscurcir les yeux de quelques-uns et à les égarer. Dans certains cas il est même parvenu à faire croire à ses dupes que l'Eglise entière était dans l'erreur, et que le Seigneur ne la dirigeait plus. Aucun enfant de Dieu ne devrait se permettre de croire que Dieu cesserait de diriger son peuple. Ce ne serait ni convenable, ni raisonnable. Cela voudrait dire que Satan serait devenu le conducteur des armées du Seigneur; que l'Eglise aurait oublié la voix de son Maître et écouterait celle d'un enchanteur. Mais Jésus a dit: "Mes brebis connaissent ma voix, et elles me suivent». Le Seigneur ne permettrait pas que Satan devienne le conducteur de son peuple. Les membres du peuple de Dieu doivent être sûrs de leur Guide. Tous ceux qui succombent à une telle tentation n'ont pas compris ou ont oublié que Dieu rassemble son peuple pour faire un grand travail sur la terre et le préparer à l'entrée dans le royaume.

L'épreuve de loyauté

⁹ La loyauté de l'Eglise vis-à-vis des arrangements de Dieu à son égard a été le sujet d'une de ses principales tentations. Depuis les jours où, selon les voies de Dieu, notre bien-aimé conducteur défunt fut élevé comme principal représentant du peuple du Seigneur, devant lequel il fut comme «ce serviteur» ayant la surveillance sur les biens de son Maître, tout dans la providence du Seigneur indiquait que Dieu avait donné frère Russell à l'Eglise pour être son porte-parole. Ceux même qui prétendent avoir connu la vérité en dehors de frère Russell et de ses écrits ont été manifestés par le Seigneur comme des trompeurs prêts à conduire le troupeau de Dieu à leur manière.

¹⁰ Depuis la mort de frère Russell, la faveur divine sur la Société qu'il a organisée pour la continuation de l'œuvre du Seigneur s'est manifestée aussi visiblement que de son vivant. Satan a essayé par maintes attaques de renverser la Société, en faisant croire au peuple de Dieu: 1) que frère Russell n'était *pas* le seul canal par lequel le Seigneur devait conduire son peuple; et 2) que la Société dans son organisation ne pouvait être un canal pour le Seigneur. Si Satan avait pu atteindre son but, il aurait éloigné un grand nombre d'enfants de Dieu du droit sentier et de l'œuvre du Seigneur qu'il hait doublement depuis qu'elle annonce son propre détrônement et le renversement de son empire.

¹¹ Quelques-uns se sont laissés tenter et se sont éloignés sous prétexte de liberté, le cri spécial de Satan. Il fut sans doute le premier qui réclama la liberté. Il a toujours essayé de mettre dans l'esprit humain que les lois de Dieu sont une contrainte à la liberté personnelle de ses sujets. La loi d'amour ne trouve aucun écho chez lui ni chez aucun de ceux qui cherchent à démolir les arrangements établis par Dieu. Pendant trente ans ce cri a été lancé dans l'Eglise. Mais ceux qui ont accepté les dispositions du Seigneur ne ressentent aucun esclavage; ils sont les plus libres et les plus heureux de la terre. Leur liberté est de suivre la grande route du Roi. Ceux qui quittent l'œuvre du Seigneur sous prétexte d'esclavage se ligottent eux-mêmes dans leurs propres idées; ils se lient pieds et mains, n'ayant plus rien à faire et ne sachant où travailler.

Epreuves par de faux conducteurs

¹² Dans son témoignage de ce jour, l'Eglise prédit la chute de l'empire de Satan et l'établissement du royaume de justice. Satan hait ce message et ceux qui l'annoncent. Il

cherche à les détruire tous deux par les moyens dont il peut disposer. Il a persuadé quelques-uns que la sainteté personnelle est tout ce que l'on peut désirer et que l'amour pour les frères est l'épreuve finale.

13 En Angleterre, un mouvement de sainteté qui se manifesta à Kerswic, dans le Cumberland, amena beaucoup de prétendus chrétiens à croire qu'ils étaient enfin arrivés au comble de l'expérience chrétienne; mais nous n'en connaissons aucun qui ne soit devenu en un certain degré ennemi de la Vérité. Ils recherchent une union mystique avec Christ, mais ne veulent pas écouter la voix de leur Maître par son messager. Quelques-uns se sont de ce fait séparés de leurs frères. Ils se réunissent en petits groupes pour s'édifier l'un l'autre dans l'amour, mais le «moi» prédomine, le vrai travail de l'Eglise est perdu de vue; l'unité de communion a disparu. Ils oublient le but de Dieu et ignorent les providences du Seigneur et la présence de Jésus dans le champ de la moisson comme Chef moissonneur. Il n'y a aucune différence réelle entre leur position et celle de ceux qui vécurent dans les jours précédant sa présence; l'obscurité des âges de ténèbres commence en effet à les couvrir.

14 Dernièrement, d'autres se sont éloignés de l'œuvre du Seigneur en suivant les enseignements d'un certain Dr Bullinger de Londres. Nous le nommons ici, parce que Satan s'est visiblement servi de cet homme et de son enseignement pour détourner du Seigneur et de son œuvre l'attention de quelques-uns. Ce monsieur respectable avait une grande connaissance de la Bible, mais il était lié par de nombreuses chaines de l'orthodoxie. Ne croyant pas aux tourments éternels, il semblait avoir peur de proclamer la vérité. En réalité il était un adversaire de l'œuvre de frère Russell dont il n'hésistait pas à dire du mal. Rédacteur d'un journal consacré à la prophétie et à la connaissance de la Bible, il en entraîna beaucoup dans ses vues. Voyant clairement l'union de l'Eglise avec le Seigneur, pour autant que cela est possible à celui qui soutient la doctrine de la trinité, il tenait néanmoins à cette dernière. Il croyait au retour du Seigneur sous une forme corporelle.

15 Ceux qui ont quitté la Vérité pour le prendre comme guide doivent nécessairement abandonner la question du retour du Seigneur; pour eux il n'y eut point de retour en 1874 et par conséquent pas de moisson; frère Russell s'est trompé dans son œuvre et l'Eglise a été induite en erreur au sujet de la position de frère Russell comme messager du Seigneur à Laodicée.

16 Frère Russell avait coutume de dire que la doctrine de la rançon était la pierre de touche de toutes les autres. De la même manière nous pouvons dire que la présence du Seigneur comme Chef moissonneur est la pierre de touche de toutes les œuvres. Ce qui n'est pas en harmonie avec ce point n'est pas d'accord avec la volonté de Dieu. Cela a été abondamment démontré par des faits à l'intérieur et à l'extérieur de l'œuvre de la moisson. Depuis 1878, l'église nominale a essayé de provoquer de nombreux réveils religieux sans obtenir de succès. Le mouvement de sainteté de Keswick ainsi que les autres mouvements analogues de partout n'ont pas réussi à faire revivre l'église rejetée. Que chaque doctrine soit éprouvée par la rançon et chaque direction de l'œuvre du Seigneur par le fait de la parousie et par l'assurance que l'Eternel Jéhovah a révélé ses desseins par une série de moyens ou canal. Dans ces conditions, il n'y aura aucun désir d'avoir de nouveaux instructeurs ou de plus grandes connaissances, sauf dans le cas où le Seigneur dévoilera davantage sa Parole. Les nouveaux conducteurs ne seront plus recherchés et ceux qui s'avancent eux-mêmes ne pourront plus ni tenter ni égarer les brebis. Si quelqu'un se laisse aller à croire qu'il peut faire des progrès en retournant aux anciens enseignements de l'orthodoxie, il est évident qu'il a perdu le sens du progrès et qu'il est en danger de devenir aveugle. Dieu manifeste constamment ses bénédictions sur tous ceux qui marchent avec humilité et avec grâce dans ses voies nettement tracées.

Questions béréennes

Quelle différence y a-t-il entre l'épreuve et la tentation? § 1.
Quel est le mobile qui pousse Satan à tenter les consacrés? § 2.
Les épreuves et les tentations s'attachent-elles aux individus seulement? § 3.
Quel changement s'est-il produit dans la manière de faire du Seigneur depuis 1874? § 4.
Quelles sont les bénédictions spéciales et les périls de ce jour? § 5.
Quel est l'effet des épreuves récentes sur l'Eglise? § 6, 7.
Comment Satan a-t-il tenté l'Eglise? § 8.
Quelles tentations à l'infidélité se sont produites? § 9, 10.
Comment combat-on la tentation relative au prétexte de liberté? § 11.
Quelle est la tentation qui est survenue au sujet d'un appel à la sainteté personnelle? § 12, 13.
Un adhérent à l'orthodoxie peut-il être un conducteur sûr? § 14, 15.
De quelle manière la doctrine de la présence du Seigneur est-elle maintenant une épreuve et une bénédiction? § 16.

JÉRÉMIE ACCUSÉ DE SÉDITION

(W. T. 1er mai 1922)

«Amendez vos voies et vos actions, et écoutez la voix de l'Eternel.» — Jéremie 26 : 13.

EFFORTS POUR ÉTOUFFER LA LIBERTÉ DE PAROLE — JÉRÉMIE PRÉFIGURA JÉSUS — DU BLASPHÈME A LA SÉDITION — JÉRÉMIE REPRÉSENTAIT AUSSI LE CORPS



Sous le mauvais règne du roi Jojakim, Jérémie, guidé par l'Eternel, annonça la destruction prochaine de Jérusalem et du temple. Une telle prophétie aurait dû amener le peuple à rentrer en lui-même, à jeûner et à redevenir fidèle à Dieu. Mais selon le récit de Jérémie, c'était un temps de grande dépravation morale. Il dépeint l'abominable condition du peuple —une puissante vague d'improbité, de scandale, de meurtre, d'adultère, de parjure et de licence publique.

2 Les prêtres poussèrent le peuple à attaquer le prophète. Il fut arrêté et accusé de médisance contre sa ville puisqu'il en prédisait la destruction imminente. Quelle folie! Comme si une simple déclaration du prophète pouvait amener ces choses! Et, s'il était le prophète de l'Eternel, est-ce que leur violence envers lui aurait pu modifier l'intention divine? Mais l'esprit du péché n'est point du sobre bon sens, l'Esprit du Seigneur.

3 Remarquons que dans ce cas, ce furent les prêtres et les faux prophètes qui demandèrent la mort du vrai prophète. Hélas! ce cas n'est que trop fréquent! Presque toutes les persécutions de Jésus, de ses apôtres et de ses disciples, à travers l'âge évangélique, ont été provoquées par de soi-disant serviteurs de Dieu. Combien ceci devrait nous amener à scruter notre cœur, de peur que nous ne soyons également surpris par quelque faute et que nous ne «soyons même trouvés faire la guerre à Dieu», attirant sur nous une sévère condamnation. Nul doute que ces prêtres tordirent leurs facultés de raisonnement au point de considérer leur conduite comme étant juste, croyant même agir avec amour pour le peuple. Peut-être aussi se persuadèrent-ils que le mobile de leur persécution n'était ni la haine, ni l'envie,

ni la malice, mais l'amour pour Dieu. Quoi qu'il en soit, leur manière d'agir montre combien il est facile de se tromper soi-même, et leur erreur devrait nous servir de leçon. Examinons donc soigneusement notre propre conduite.

[4] De même que Jérémie parlait du temps de trouble qui arrivait, ainsi aujourd'hui certains enfants de Dieu déclarent que le plus grand temps de détresse qu'on ait jamais connu dans l'histoire du monde est proche, et qu'il atteindra avant peu son point culminant dans une terrible anarchie dont le seul remède sera l'établissement du règne messianique en puissance et grande gloire. De même aujourd'hui, il en est d'assez insensés pour croire que ce temps de trouble pourra être éloigné ou même évité tout à fait s'ils réduisent au silence ceux qui attirent l'attention sur la Parole du Seigneur (Dan. 12 : 1). Ne courons pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. Il est puissant et restera le Maître. Tout ce qu'Il s'est proposé, nous assure-t-Il, s'accomplira sûrement.

[5] Jérémie grava ses paroles dans l'esprit des chefs du peuple et affirma à nouveau chacune de celles prononcées par lui. Il déclara même être prêt à mourir s'il le fallait, mais il insista en faveur d'une réformation. Les chefs, plus justes que les prêtres et les faux prophètes, acquittèrent Jérémie, bien que ses paroles les condamnassent. Ainsi en a-t-il été à diverses occasions dans l'histoire de la Vérité. Sans la modération du pouvoir civil, plus d'un réformateur aurait été mis à mort.

Jérémie préfigurait le Christ

[6] Le crime dont on accusait Jérémie était d'avoir dit, debout dans le parvis du temple; «Je rendrai cette maison comme Silo et je ferai de cette ville un objet de malédiction pour toutes les nations de la terre». Silo était le lieu où l'arche, représentant la présence divine, était restée depuis la conquête de Canaan, dans les jours de Josué, jusqu'à et y compris ceux de Samuel le prophète. C'est à Silo que Samuel, dans une vision, vit le jugement de la maison d'Eli, le souverain sacrificateur, et c'est de là que l'arche partit pour être capturée dans la bataille et emmenée par les Philistins. C'est là qu'Eli mourut, consterné de la perte de l'arche. Le message avait auparavant été envoyé à Jérémie: «Allez donc au lieu qui m'était consacré à Silo, où j'avais fait autrefois résider mon nom, et voyez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël» (Jér. 7 : 12). Aucune ruine ne subsiste pour marquer l'emplacement de cette ancienne cité!

[7] Jérémie prononça des paroles semblables à celles de notre Seigneur. De même que Jérémie prédit que le temple deviendrait comme Silo, une ruine dont la présence et la gloire de Dieu se sont entièrement retirées, ainsi notre Seigneur, contemplant le temple d'Hérode, dit à ses disciples: „Ne voyez-vous pas toutes ces choses? En vérité, je vous le dis, il ne sera point laissé ici pierre qui ne soit renversée.» — Matthieu 24 : 2.

[8] Comme Jérémie disait: «Je ferai de cette ville un objet de malédiction pour toutes les nations de la terre», de même notre Seigneur dit: «Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison sera laissée déserte, car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: «Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.» — Matthieu 23 : 37, 38.

[9] De même que les prêtres et les faux prophètes furent ceux qui excitaient le peuple contre Jérémie, ainsi «les principaux sacrificateurs, les anciens et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, suffisant pour le faire mourir» (Matthieu 26 : 59). La principale charge contre Jérémie fut celle d'avoir prononcé des paroles au nom de Jéhovah, d'avoir ainsi visiblement blasphémé et de plus, d'avoir parlé contre la maison de l'Eternel; de même notre Seigneur Jésus fut accusé de blasphème (Matthieu 26 : 65), à cause de déclarations semblables contre la maison de Jéhovah. Matthieu 26 : 61.

[10] De même que le peuple, aveuglément d'accord avec les prêtres et les faux prophètes, «s'assembla contre Jérémie dans la maison de l'Eternel», ainsi le peuple, le même qui, cinq jours auparavant, étendait ses vêtements devant le Seigneur et disait: «Bénit soit le roi qui vient au nom du Seigneur» (Luc 19 : 38), fut prêt à crier contre Jésus à l'instigation des principaux prêtres et magistrats: «Ote cet homme et relâche-nous Barabbas.» — Luc 23 : 13—18.

[11] Tout comme les chefs du peuple, les magistrats civils tentèrent d'apaiser la fureur des prêtres, des faux prophètes et du peuple contre Jérémie, ainsi Pilate et Hérode, convaincus tous deux que Jésus n'était pas un malfaiteur, tentèrent à plusieurs reprises de le relâcher. Les paroles de Pilate sont très catégoriques à ce sujet: «Voici, l'ayant examiné devant vous, moi, je n'ai trouvé aucun crime dans cet homme quant aux choses dont vous l'accusez, ni Hérode non plus, car je vous ai renvoyés à lui.» — Luc 23 : 14—15.

Du blasphème à la sédition

[12] De même que les prêtres et les faux prophètes parlèrent avec véhémence devant les magistrats et le peuple disant: «Cet homme mérite la mort; car il a prophétisé contre cette *ville*» (verset 11) transformant ainsi habilement le véritable motif de leur accusation de blasphème en celui de sédition, ainsi les chefs des prêtres, les anciens et tout le sanhédrin accusèrent d'abord Jésus de blasphème «et dirent: Il mérite la mort» (Matthieu 26 : 66), puis quand ils se présentèrent devant Pilate, ils changèrent d'accusation et dirent qu'il s'était appelé lui-même le roi des Juifs (Marc 15 : 2, 12, 26), accusation qui n'était pas pour un blasphème, mais pour une sédition.

[13] Tous les récits des évangiles s'accordent à dire que Jésus avait, selon les principaux prêtres et les anciens, mérité la mort sur une accusation de blasphème, mais que sitôt arrivé en présence de Pilate, «ils *se mirent* à l'accuser disant: «Nous avons trouvé cet homme pervertissant la nation et défendant de donner le tribut à César, se disant être lui-même le Christ, un roi» (Luc 23 : 2). Ils *commencèrent* à l'accuser de sédition, et c'est ainsi qu'ils *terminèrent*, car l'argument final qui fit que Pilate céda à leur désir fut la déclaration rusée: «Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi, se déclare contre César. — Jean 19 : 12.

[14] Tout comme Jérémie rendit témoignage que les paroles qu'il avait prononcées n'étaient pas de lui, mais de l'Eternel qui l'avait envoyé, ainsi notre Seigneur témoigna: «Je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer» — Jean 12 : 49.

[15] De même que Jérémie se soumit humblement à son sort, sans protester, disant: «Me voici entre vos mains; traitez-moi comme il vous semble bon et juste», ainsi le prophète déclare de notre Seigneur: «Il a été maltraité et opprimé et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a point ouvert la bouche». — Esaïe 53 : 7.

[16] Mais ainsi que Jérémie avertit solennellement ceux dont dépendait sa vie, disant: «Sachez que si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent, vous, cette ville et ses habitants» (verset 15); de même Jésus «comme il approchait de la ville, en la voyant, pleura sur elle, et dit: Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts...., ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée (Luc 19:41—44). Un peu plus tard, alors que les plans des prêtres et des anciens avaient réussi, il dit: «Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi;

mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Car voici, des jours viendront où l'on dira: Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité!» — Luc 23 : 28—29.

17 Voici les points de comparaison entre les expériences de Jérémie et celles de notre Seigneur: (1) les déclarations contre le temple de Dieu, les déclarations contre la sainte cité, (3) le mouvement des prêtres et des anciens contre lui, (4) le peuple poussé par eux à participer à leurs machinations; (5) l'intervention des autorités civiles; (6) l'accusation de blasphème, (7) transformée, devant les autorités civiles en celle de sédition; (8) le témoignage solennel que le message venait de Jéhovah; (9) l'humilité du messager; (10) la déclaration que le sort de la cité et de ses habitants était irrémédiablement lié à la décision qui allait être prise. Tous ces points, et d'autres encore qu'on pourrait déduire indiquent que l'intention de l'Eternel fut que Jérémie serve, à certains égards, de type du Christ.

Jérémie représentait aussi le corps

18 De même que Jérémie représentait Jésus, la tête, il fut aussi une image du corps au temps où la déclaration contre le temple spirituel nominal aurait sa raison d'être, c'est-à-dire maintenant. De même qu'une déclaration contre l'église nominale implique non seulement l'église, mais aussi la ville entière associée à ce temple nominal, ou autrement dit, la structure entière: ecclésiastique, politique, financière et sociale, ainsi le message actuel de la classe de Jérémie de nos jours, se rapporte également aux autres éléments que forment la Jérusalem antitypique, la ville que nous appelons parfois du nom de chrétienté, Babylone.

19 Maintenant que la classe de Jérémie annonce fidèlement le jour de vengeance qui approche contre le temple et la cité antitypique, les premiers à observer l'activité des membres de cette classe et à préméditer de s'opposer à leur liberté et leurs vies sont les prêtres et les faux prophètes antitypiques de nos jours, les chefs religieux par héridité et par métier, le clergé de notre époque.

20 Le premier mouvement du clergé au temps de Jérémie fut d'inciter le peuple à une attitude hostile contre la prophète de Dieu. De nos jours, nous voyons également un grand effort de la part du clergé pour persuader le peuple que les Etudiants de la Bible sont les plus mauvaises personnes du monde. Le clergé est tellement fougueux dans ses efforts que dans une ville à l'est de la Pensylvanie, où il ne se trouve que cinq étudiants de la Bible, membres distingués de la communauté, le pasteur d'une des églises fit récemment une série de huit prédications consécutives contre ce petit noyau dans le but de soulever le peuple contre lui.

21 La suite des expériences de Jérémie fut l'intervention des autorités civiles. Nous avons été témoins d'une intervention semblable durant la guerre mondiale. Sans aucun doute, dans les conciliabules du clergé, l'accusation était pour un blasphème, tandis que devant les magistrats cette accusation fut changé en celle de sédition. Ces faits sont encore frais à la mémoire de ceux qui ont fait les intéressantes expériences du printemps 1918.

22 De même que Jérémie déclara solennellement qu'il n'émettait pas ses propres idées, mais qu'il rapportait fidèlement la parole de Dieu, ainsi la classe de Jérémie en 1918 déclarait et continue à déclarer que le message de la Vérité présente n'est pas d'invention humaine, mais qu'il est du Seigneur et doit être proclamé.

23 Nous nous souvenons à ce sujet des paroles remarquables du Pasteur Russell dans la «TOUR DE GARDE», il y a dix-neuf ans (W. T. 1905, pages 254): «Occasionnellement, et seulement alors, nous pouvons prendre le rôle de Jérémie, et annoncer les tristes conditions qui s'abattent sur le monde. Peut-être qu'en avançant dans le cours du temps, alors que nous serons plus près du temps de trouble, nous trouverons qu'il est de *notre devoir* d'attirer plus particulièrement l'attention sur ce sujet... Quand ce temps sera venu, il est certain que nos paroles iront à l'encontre des désirs et des ambitions de certains de ceux qui seront alors au pouvoir et il se peut que, selon l'exemple de Jérémie, nous soyons *emprisonnés* ou maltraités.»

24 De même que Jérémie se soumit humblement à son sort, ainsi les membres du corps de Christ devraient-ils continuer à se comporter. Il y longtemps que Jérémie a préfiguré les expériences par lesquelles l'église a passé et qu'elle peut encore traverser dans cette période la plus importante de l'histoire du monde. Nous laissons ici l'histoire de Jérémie pour la continuer dans des études subséquentes qui traiteront d'autres expériences d'une comparaison et d'un intérêt aussi intéressants, sinon plus, pour tous ceux qui ont la même foi précieuse.

25 La leçon à retirer de notre texte est une déclaration qu'il est aussi nécessaire pour nous d'amender nos voies, ou nos habitudes, que d'amender nos actions individuelles qui forment ces voies et ces habitudes. Nul ne peut s'excuser soi-même ou son prochain à propos de paroles ou d'actions peu aimables, rudes, méchantes, en disant : « C'est ma manière », ou « C'est sa manière ». Si la manière est mauvaise, pourquoi l'avez-vous ? Amendez-la! Vous le pouvez. Cela demande un effort; l'effort forme le caractère, et sans caractère, nul ne s'assiéra jamais avec Christ sur son trône.

Questions béréennes

En quoi les conditions qui entouraient Jérémie ressemblent-elles aux conditions actuelles? §1, 2.

Comment le message de Jérémie incita-il les autorités à la colère? § 3—5.

Comment Jérémie préfigura-t-il le Christ? § 6—11.

Quelles furent les accusations portées contre Jérémie et contre Christ? § 12—16.

En quoi les expériences de Jérémie et de Christ se ressemblent-elles? § 17.

Que préfigura encore Jérémie à part Jésus? § 18.

Quelle est l'attitude du clergé vis-à-vis de la classe de Jérémie? § 19—20.

Quel fut le résultat de l'intervention civile contre Jérémie? § 21—22.

Le Pasteur Russell parla-t-il d'une œuvre de Jérémie? §23—24.

Qu'enseigne le texte de notre étude? § 25.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 2 juillet

«Le Seigneur ... me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste.» — 2 Timothée 4 : 18.

Ces paroles expriment une confiance absolue et durable dans le Seigneur. Elles sortaient spontanément du cœur d'un homme qui s'était frayé son chemin à travers la lutte jusqu'à la victoire et qui maintenant attendait le moment fixé par Dieu où il serait délivré de tous ses ennemis et où il pourrait entrer, triomphant, dans le royaume. Le vénérable et fidèle apôtre de Jésus-Christ avait eu un long et pénible voyage sur un sentier étroit et raboteux, mais il y était devenu fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force.

Saint Paul était un homme ayant les mêmes passions que ses frères. Il avait lutté contre ses imperfections et avait remporté la victoire. Il avait une profession qui n'était pas ordinaire. Doué d'une grande adresse, d'une bonne éducation et de beaucoup d'influence, connaissant les affaires de ce monde, il aurait pu détenir un grand pouvoir parmi ses contemporains. Au point de vue humain il aurait certainement reçu de grands honneurs de la part des hommes. Il sut résister à toutes ces influences séductrices et les regarda comme une perte, afin de gagner

Christ, de participer à sa résurrection et d'avoir une part à son royaume.

A cause de sa fidélité et de son dévouement au Seigneur saint Paul avait perdu tous ses amis terrestres; son cœur avait cruellement souffert d'être mal compris, calomnié, persécuté par les membres de sa propre race. Mais au milieu de toutes ces tribulations, épreuves et persécutions, sa foi en Dieu et au Seigneur Jésus-Christ n'avait jamais chancelé. En tous temps il avait devant les yeux la vision mentale des bénédictions et des gloires du royaume de Dieu, ainsi que des bienfaits qu'il apporterait aux humains. Le désir ardent et la prière de son cœur était que ses compatriotes, les membres de sa race, ainsi que d'autres puissent être sauvés. Il savait que le royaume apporterait ce salut.

Timothée était son bien-aimé disciple. Saint Paul, sachant qu'il le quitterait bientôt, lui écrivit: «Supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Dès maintenant la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.» — 2 Timothée 4 : 5—8.

Combien ces paroles ressemblent à celles de tous les chrétiens de nos jours qui combattent vaillamment pour le droit! Nous sommes parvenus à ces derniers jours dont parle saint Paul dans le contexte. C'est réellement un temps périlleux, probablement le plus sérieux de tous les temps, celui où les hommes s'aiment eux-mêmes, ou, en d'autres termes, où l'égoïsme est exalté et l'amour va diminuant.

Le chrétien subit nécessairement des épreuves semblables à celles qui affligent le monde (1 Cor. 10 : 13). La seule différence c'est que pour le chrétien il y a moyen d'en sortir. Le chrétien voit qu'il est nécessaire de livrer un combat acharné à son égoïsme et à ses penchants dépravés. Il voit également qu'il faut lutter contre les mauvaises influences venant du monde. Il n'est pas compris de ses amis, et ses ennemis se plaisent à le calomnier. La méchanceté humaine devient pour lui une grande épreuve de patience. Il a des difficultés dans sa propre famille, des épreuves dans les assemblées, des persécutions de la part de personnes prétendant être ses amis, mais qui sont du monde. Par moment il lui semble qu'il est absolument seul, oublié de tous, sauf du Seigneur. Il faut qu'il poursuive la lutte. Et cependant tout chrétien, qui lutte ainsi, peut-il dire avec saint Paul: «J'ai combattu le bon combat»?

Si la lutte se poursuit toujours du côté de la justice, il peut être sûr que son combat est le bon. Chacun peut-il dire comme l'apôtre Paul: «J'ai gardé la foi»? S'il demeure fidèle et loyal envers le Seigneur, envers Sa Parole, envers les frères, il peut être assuré d'avoir gardé la foi. Enfin, chacun peut-il dire avec la même certitude: «Je sais qu'une couronne de justice m'est réservée»?

Le Seigneur est fidèle dans sa partie du contrat. Si nous, de notre côté, aimons sa présence et son royaume, nous pouvons avoir la pleine assurance qu'une place nous est réservée dans ce royaume. C'est avec foi et conviction que le chrétien annonce maintenant que le royaume est là et que l'Eglise militante est dans les derniers moments de la bataille. A ses oreilles résonnent les paroles du capitaine de notre salut: «Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie.» — Apocalypse 2 : 10.

C'est ainsi que ceux qui sont de tous côtés environnés du mal et de ses influences pernicieuses peuvent dire à l'exemple de l'apôtre Paul: «Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. A lui soit la gloire aux siècles des siècles.»

Texte du 9 juillet

»Retenons la grâce par laquelle nous servions Dieu d'une manière qui lui soit agréable.» — Hébreux 12 : 28 (D.).

Dans le contexte l'apôtre Paul tire une comparaison entre les conditions qui existaient lors de l'inauguration de la loi au Mont Sinaï et celles qui prévaudraient sous la nouvelle alliance au temps de l'établissement du royaume. L'alliance de la loi fit faillite à cause de l'imperfection de l'homme. Le gouvernement d'Israël, le seul reconnu par Dieu, avait aussi échoué à cause de l'incapacité des hommes à en remplir les exigences justes et appropriées. Tous les autres essais d'établir un gouvernement juste et équitable avaient échoué à leur tour. Ce que les hommes de bien de tout temps ont le plus désiré, et ce que l'on souhaite encore aujourd'hui, c'est un gouvernement juste et stable qui réalise les désirs de leurs cœurs; c'est-à-dire qui leur procure la vie, la liberté et le bonheur. Et tous ces désirs seront pleinement et entièrement réalisés à la satisfaction de tous dans le royaume de Dieu et de son Christ.

Saint Paul, s'adressant surtout aux chrétiens qui seraient sur la terre juste avant l'inauguration de ce royaume béni, lequel serait reçu par les saints vainqueurs, leur dit dans le but de les encourager et de les instruire: «C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, retenons la grâce (ou: soyons pleins d'une reconnaissance) par laquelle nous servions Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec révérence et avec crainte.»

Nous comprenons que l'apôtre veut dire qu'il a une pleine assurance que le Dieu des cieux amène maintenant au pouvoir le royaume de justice dès longtemps promis et qui ne sera jamais détruit, mais qui durera éternellement et bénira les hommes; voyant d'autre part que nous avons l'immense privilège de connaître tout cela et d'être au nombre des membres de ce glorieux royaume nous devrions laisser cette influence divine et bénie transformer notre vie et notre conduite de telle manière que nous puissions servir le Seigneur avec un cœur et un esprit pleins de reconnaissance et d'une joie inexprimable.

Servir Dieu d'une manière qui lui soit agréable veut dire que nous rechercherons diligemment toutes les occasions de faire ce que le Seigneur attend de nous. En ce temps-ci, entendant et reconnaissant l'ordre du Seigneur de prêcher l'évangile du royaume, chacun de ses fidèles disciples qui est fort dans la foi, qui aime Dieu de tout son cœur et au-dessus de tout, sera poussé par le zèle particulier à la maison du Seigneur à déclarer et à proclamer que le royaume des cieux est proche.

Dans le contexte saint Paul appuie sur le fait que l'Eglise s'approche de l'assemblée des premiers-nés et de Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, puis il ajoute: «Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle». Ces paroles de l'apôtre semblent être une forte exhortation adressée à tous ceux qui se sont enrôlés sous la bannière du Roi, afin qu'ils fassent tous les efforts possibles maintenant pour être de véritables et fidèles témoins concernant le royaume. Il semble que c'est là le seul service qui soit agréable au Seigneur, c'est-à-dire un service entièrement inspiré par l'amour et par un dévouement pur et désintéressé pour sa cause.

Avoir maintenant l'approbation du Seigneur signifie que nous aurons ensuite de plus grandes récompenses dans ce royaume. C'est maintenant que le grand Roi fait rendre compte à ses serviteurs. A ceux qui le servent et qui l'ont servi d'une manière que lui est agréable, il dit: «C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.» — Matthieu 25 : 21.

Ceci explique pourquoi le chrétien est actuellement si plein de joie au service du Roi.

Watch Tower Bible and Tract Society Printing Office, Berne